Belgique : Plusieurs incendies volontaires et caillassages à Forest pour « faire la guerre » aux policiers et pompiers, des « jeunes » mis en cause

08/06/2022 à 10h59



Retrouvez-nous sur Facebook
DH Bruxelles - DH Mobilité Bruxelles





Les jeunes ayant coupé l'éclairage public du parvis, les images des caméras de surveillance seront difficiles à exploiter. © DH.

Parvis Saint-Antoine : une nuit "d'apocalypse"

FOREST

Incendies, caillassage de policiers et de pompiers, etc. *"L'insécurité s'installe."*

Les services de la commune de Forest étaient sur le pied de guerre hier mardi matin au parvis Saint-Antoine. Leur mission : constater et nettoyer les dégâts de la nuit. Vers 2 h du matin, un groupe de jeunes a déclenché plusieurs incendies et fait face aux forces de l'ordre et aux soldats du feu. Aucune interpellation n'avait encore eu lieu hier. Chez les habitants, c'est l'incompréhension.

"Pourquoi la police n'a rien fait ? Elle était là. Si on laisse ces actes impunis, c'est normal que ça revienne." De parole de riverains, cela fait un mois que la tension monte. *"Ils ont trouvé le moyen de couper l'éclairage du parvis* [Sibelga a dû venir réparer plusieurs fois ses installations, NdlR]. *Puis ça a commencé par un incendie de scooter il y a quelques semaines. Dans la nuit de vendredi à samedi, il y a aussi eu un incendie aux abords du restaurant social Divercity* [proche de Wiels, NdlR] *et puis ça."*

"Il y a des choix à faire parfois, il ne faut pas mettre de l'huile sur le feu. Si l'on fait la chasse directement ça peut exploser." La zone de police Midi revient sur les événements : *"Il y a quelques jours, on nous a signalé un scooter volé près du parvis, il y a déjà eu quelques incendies le lendemain de notre passage. Puis hier, on a appelé pour un feu de poubelles. Les pompiers avaient déjà éteint l'incendie avant notre arrivée. On a croisé leur patrouille sur le trajet. Ils nous ont raconté s'être fait caillasser. Quand on est arrivés sur place, on a trouvé une vingtaine de jeunes prêts à en découdre qui continuent de lancer des pierres. On a alors demandé un renfort de la police fédérale. À leur arrivée, les jeunes se sont dispersés."*

"On ne sait pas décoder le message"

Sur le parvis, personne ne témoigne à visage découvert, *"On ne sait pas qui sont ces jeunes, ni d'où ils viennent, ni pourquoi ils font ça. Alors évidemment, ça fait peur."*

La police nous parle de certains "business". Pour beaucoup de riverains, les événements de la nuit sont la preuve d'une volonté de communiquer et de se montrer *"Sur les réseaux sociaux, ils s'organisent, c'est à qui fera le plus chier la police. C'est pour cela qu'on a eu des feux de voiture à Anderlecht* [Peterbos]. *Il n'y avait pas que des Forestois hier."* À Saint-Gilles, une intervention a aussi eu lieu pour stopper des jeunes qui utilisaient un engin de chantier *"et ils ont montré leur mécontentement aux policiers"*, nous explique une source communale.

"Où sont nos élus ?"

Rachid est le seul à nous donner son nom. Habitant de la rue de Mérode depuis 40 ans, il explique la situation par *"un manque d'action des pouvoirs publics"* : *"Il y a des activités dans le quartier, mais des activités pour bobo, pas pour ces jeunes. Pendant les émeutes* [de 1991] *c'est la police qui tapait sur les jeunes. Là, c'est l'inverse, mais c'est le même chaos. Ça peut vite déraper vite, j'ai deux jeunes garçons et j'ai arrêté de travailler de nuit pour pouvoir les surveiller. On voit nos élus pour les beaux événements culturels, mais pas pour le reste. Où sont-ils là ?"*

> ***"Pour moi, c'est un appel à l'aide"***

Rachid les manquera de quelques minutes. En face du parvis, nous croisons la bourgmestre Mariam El Hamidine (PS). *"C'est le quartier dans lequel la commune a le plus investi, un quartier vivant avec beaucoup d'activités accessibles à tous. On ne comprend pas ce que ces jeunes veulent, mais on sait que c'est une extrême minorité et que les habitants s'investissent pour rendre leur quartier toujours plus agréable."* La bourgmestre a déjà demandé un renfort de la présence policière.

Quelques mètres plus loin, nous rencontrons un éducateur de rue. Pour lui, la solution passe par l'emploi : *"J'ai des jeunes qui fumaient, buvaient, avaient de mauvaises fréquentations. Puis on leur trouve une formation et ils décrochent un travail. Là, ça leur donne un cadre, ça les sort de leur quotidien, parfois de leurs mauvaises fréquentations et aujourd'hui certains sont mariés, ont des enfants et s'en sont sortis. On a beaucoup de jeunes qui nous disent : 'On n'a pas de perspective, on ne sait pas quoi faire.'"*

En attendant, la police prévoit une réunion stratégique ce mercredi avec la direction, selon la porte-parole de la zone Midi.

Maël Dachemin



"La commune nettoie au plus vite pour ne pas que les gens s'inquiètent mais ça devient fréquent" – **Un riverain** © DH.

© S.A. IPM 2022. Toute représentation ou reproduction, même partielle, de la présente publication, sous quelque forme que ce soit, est interdite sans autorisation préalable et écrite de l'éditeur ou de ses ayants droit.

DH – 08 Juin 2022

Des séquences vidéos des faits ont été diffusées sur les réseaux sociaux avec le commentaire suivant : « On fait la guerre aux policiers » ; un pompier a été touché ; une source policière nous explique comment tout a commencé.

« *Dans la nuit de samedi à dimanche, deux véhicules de police en stationnement devant le commissariat de la rue du Patinage, à Forest, avaient déjà été dégradés. À chaque fois, c'était l'un des deux rétroviseurs qui avait été cassé. Quant à ce lundi, des policiers avaient retrouvé un scooter volé dans le quartier du Parvis Saint-Antoine lorsque les provocations ont commencé. Il semble que tout est maintenant une raison pour provoquer les services de secours, on dirait vraiment que c'est devenu un jeu pour ces jeunes. Nous, la police, ils peuvent encore dire qu'on les dérange dans leurs « commerces », mais pas les pompiers quand même ! C'est inacceptable que ceux qui sont là pour nous sauver doivent essuyer des jets de pierres dans un État de droit* », commente une source policière en colère sous couvert d'anonymat.

[…]

Une vingtaine de jeunes cherchaient à en découdre

« *Nous avons été envoyés au Parvis Saint-Antoine pour des poubelles en feu. Sur place, les pompiers avaient déjà éteint l'incendie avant l'arrivée de la police et ils étaient repartis car ils essuyaient des jets de cailloux et autres projectiles. En croisant l'une de nos patrouilles dans la rue de Mérode, les pompiers avaient signalé les faits à nos collègues. Puis, quelques dizaines de minutes plus tard, nos services ont été renvoyés sur place pour des poubelles et des trottinettes en feu. Sur place, le feu avait pris de l'ampleur. Nos services se sont déployés en force et ont attendu l'arrivée des pompiers avant de se rendre sur le*

Parvis Saint-Antoine. À notre arrivée sur place, une vingtaine de jeunes cherchaient à en découdre et lançaient des projectiles en notre direction. Nous avons demandé un renfort à la police fédérale. Une fois le renfort obtenu, les choses sont rentrées dans l'ordre. Il n'y a pas eu de blessés dans les rangs de la police », explique Sarah Frederickx, porte-parole de la police de Bruxelles Midi.

SudInfo